

> Volontariat auprès du Magen David Adom

Victor Korulski, jeune étudiant en relations internationales à l'Université de Genève, a décidé de partir un semestre en Israël, l'automne passé, dans le but d'apprendre l'hébreu et d'effectuer du volontariat dans les ambulances du Magen David Adom, l'étoile rouge d'Israël. Ce volontariat lui a permis de vivre une expérience inoubliable et de se faire une nouvelle image d'Israël. Entretien...



Pose à la gare de Tel-Aviv

Qu'est-ce qui vous a motivé à entreprendre cette expérience de volontariat en Israël?

Je voulais avant tout donner quelque chose de moi à Israël, m'investir auprès de la société israélienne. C'est un pays qui me tient à cœur, surtout pour les gens qui y vivent. Leur mentalité, faite de discrétion, de dynamisme et de chaleur, me plaît énormément. L'aspect de ce pays géographiquement minuscule, mais rempli de forts contrastes, est également un critère qui m'a poussé à me rendre dans ce lieu en particulier.

Pourquoi avoir choisi Magen David Adom?

Tout simplement parce que j'étais motivé à me trouver directement auprès des individus et à pouvoir les assister et les aider au moment où ils en ont le plus besoin.

Faire du volontariat en tant qu'ambulancier m'a également permis de dépasser tout le cadre politique lié à Israël. En formation *Bachelor* en relations internationales, les sujets autour d'Israël ont été maintes fois traités en

cours. Je suis donc parti durant l'été 2012 faire un voyage dans ces lieux de tensions, entre Israël et les territoires palestiniens, dans le but de me forger ma propre opinion sur le sujet. En effectuant ce volontariat dans des ambulances, je voulais dépasser l'aspect politique, et m'intéresser uniquement aux



Entraînement, mise sur une civière

personnes vivant dans ce pays. Secourir une personne, ce n'est pas s'intéresser à sa religion, son groupe ethnique ou encore son avis politique, mais l'épauler et l'aider à affronter le problème de santé qu'elle traverse. Ce volontariat exige également de suivre une formation de base de premiers secours organisée par le Magen David Adom. Une formation très enrichissante et pouvant être utile à chaque instant d'une vie.

Comment se déroule concrètement ce type de volontariat?

Tout d'abord, nous sommes formés pendant une semaine complète à la pratique des premiers soins et au comportement à observer pour épauler correctement les ambulanciers. A la suite de cette semaine de formation, chaque volontaire est envoyé dans une station d'ambulances du Magen David Adom, située dans une région d'Israël de notre choix. Le volontariat dure cinq semaines durant lesquelles nous sommes inclus dans une équipe de deux personnes, constituant ainsi l'équipage



L'équipe de volontaires du MDA

d'une ambulance. Pour chaque appel fait aux services d'urgences, une équipe se dirige vers son ambulance et part à l'adresse indiquée par la personne en détresse. Arrivés sur place, nous faisons un constat de la situation ainsi que du mal dont souffre le patient; ensuite, après lui avoir administré le traitement adéquat, nous l'emmenons à l'hôpital. Généralement, les patients auprès desquels nous intervenons sont des personnes âgées souffrant de tout type de maladies (respiratoires, cardiaques, diabète, etc.), mais nous avons également de nombreux cas avec des personnes de tout âge, ayant des souffrances d'origines variées. Chaque volontaire est censé s'engager cinq fois par semaine dans des tranches horaires de 8 heures qu'il peut placer dans la journée ou la nuit, selon son choix.

Parlez-nous d'une intervention qui vous a marqué...

Chacune des interventions est marquante car spécifique et unique en soi. Chaque patient est unique, avec ses souffrances et ses propres spécificités. Deux cas parmi d'autres m'ont cependant marqué lors de mon volontariat. L'un d'eux a été une intervention auprès d'une dame âgée d'origine polonaise et qui devait se rendre à l'hôpital pour une transfusion. Encore très dy-

namique pour son âge, elle était obstinée et ne voulait pas se rendre à l'hôpital. Afin d'éviter ce sujet, elle nous posait continuellement des questions, ou faisait des blagues. Malgré l'aspect amusant de la scène, les membres de sa famille ainsi que toute l'équipe de notre ambulance constataient que la situation n'avancait pas et le trajet pour l'hôpital était encore loin de commencer. Ma langue maternelle étant le polonais, j'ai commencé à lui parler dans la langue que nous partagions pour tenter de débloquer la situation. Surprise, elle m'a répondu dans cette langue qu'elle n'avait pas utilisée depuis de nombreuses années et nous avons commencé à bavarder. Je lui ai posé des questions sur son Aliya qu'elle avait faite dans les années 1930 et elle s'est prise au jeu en répondant avec joie à mes questions, tout en se laissant gentiment conduire vers l'ambulance. En route pour l'hôpital, elle a partagé avec moi son histoire en Pologne, ses voyages entre Israël et l'Europe dans les années 30 pour enfin faire son Aliya complète avec son père peu avant le début de la guerre. Je n'ai pas été très actif sur les soins apportés à cette dame durant le trajet mais, du coup, j'ai fait «un voyage» passionnant dans l'histoire d'Israël avant sa déclaration d'indépendance, un voyage rempli

d'anecdotes historiques que seule une personne de son âge peut connaître. C'était fascinant!

Comment avez-vous géré la barrière linguistique relative au vocabulaire spécialisé des ambulances?

La formation implique l'apprentissage d'un petit vocabulaire médical pour communiquer lors du volontariat. De quoi reconnaître les mots lors des échanges avec les ambulanciers, et comprendre ce qu'il nous demandent de faire. De plus, la majorité des personnes parlent couramment l'anglais, ce qui facilite grandement la communication.

Que retirez-vous de cette expérience?

Tout d'abord, une meilleure connaissance des soins à prodiguer à une personne souffrante et également une bonne idée de ce qui se passe dans le secteur paramédical des ambulances. De plus, et c'est une part importante, la fantastique énergie, l'esprit d'amitié et de camaraderie qui se dégagent de tout le groupe de Magen David Adom. Cette expérience nous permet surtout d'acquérir une connaissance de la société israélienne et, évidemment, des Israéliens dans leur ensemble, avec les différentes classes sociales, les différentes cultures, les diverses religions... Enfin, le volontariat permet aussi d'acquérir une base d'hébreu très utile pour le contact avec les Israéliens que nous rencontrons. Les week-ends étant libres, nous en profitons pour voyager et pour découvrir le pays, sans oublier d'aller à la plage ou de se rendre aux soirées folles de Tel-Aviv.

 D. Z.

Pour plus d'information sur ce volontariat, visitez la page:

<http://https://www.mdais.org/en/volunteers>

ou tapez simplement sur Google: Magen David Adom, volunteer program